

# 2H1 Chapitre introductif / LA PERIODISATION

## Amorce

### Doc 1. Quand commence l'histoire ?

Jusqu'au XIXe siècle, les auteurs d'ouvrages historiques et les rédacteurs de programmes et de manuels scolaires prennent comme point de départ de l'histoire la création divine de l'humanité. En France, cela perdure jusqu'au Second Empire dans l'enseignement public : le programme de Sixième de 1852 commence par l'étude de la Création, celui de 1857 par celle de la Genèse et c'est seulement en 1865 qu'il débute par l'Histoire primitive du monde. [...] Cette « préhistoire » (le mot est employé à partir de 1864) est, d'emblée, considérée par les historiens comme extérieure à leur discipline. Le motif de cette exclusion est l'absence, pour cette période, de traces écrites. Comme l'affirme Charles-Victor Langlois dans son introduction aux études historiques : "l'histoire se fait avec des documents [...] Pas de documents, pas d'histoire". »

Jean LEDUC, « *La construction historique des cadres de la périodisation* », Revue ATALA-Cultures et sciences humaines, n°17, 2014.

1. A l'aide de vos connaissances, proposez une brève définition de l'histoire.
2. Lisez attentivement le document ci-dessus. Y a-t-il une réponse simple à la question « Quand commence l'histoire » ? Justifiez votre réponse.

L'histoire = connaissance du passé des hommes, actions, évènements, modes de vie, organisation, techniques/ science qui a pour objet la reconstitution et l'explication du passé de l'humanité (sources écrites, orales, archéo, icono).

Science humaine, pratiquée dès l'Antiquité (Hérodote, Ve av JC, surnommé père de l'Histoire)...mais une science amenée à évoluer. Lecture du passé déterminée par les enjeux du temps présent.

Dans son Apologie pour l'histoire, Marc Bloch définit l'histoire comme « la science des hommes dans le temps ». Faire de l'histoire implique alors la nécessité d'établir une chronologie (situer les évènements ds le temps) et de périodiser. Le temps historique est donc bien une construction de l'historien, forgée en fonction des questions qu'il se pose. Ainsi, l'historien choisit tout d'abord les bornes de son étude. Ce choix est largement déterminé par l'interprétation qu'il souhaite proposer.



## Problématique : Le découpage du temps en période est-il pertinent ?

### Doc 2. La périodisation canonique\* : une construction historique

« L'histoire de la périodisation canonique entendue comme le découpage de l'histoire en quatre grandes périodes, à savoir l'Antiquité, le Moyen –Age, les temps Modernes et l'époque contemporaine, est connue dans ses grandes lignes. Elle est déjà ancienne : c'est au début du XVe siècle que les humanistes italiens entreprennent de distinguer l'Antiquité des temps modernes et, c'est à peu après, dans la seconde moitié du siècle, que s'intercale entre ces deux périodes un « temps intermédiaire », le Moyen Age. Ce tryptique se diffuse en Europe au cours des XVIe et XVIIe siècles et fonde une périodisation savante de l'histoire du monde [...]. Plus tardive évidemment la séparation de l'époque contemporaine et des temps Modernes est traditionnellement datée, en ce qui concerne la France, de la seconde moitié du XIXe siècle. En réalité, il semble qu'elle ait eu lieu un peu plus tôt si l'on en croit Michelet qui dès 1826 parle "d'histoire contemporaine (depuis 1789)".

Jean LE BIHAN et Florian MAZEL, *La périodisation canonique de l'histoire, une exception française ?* dans *Revue historique*, 2016

\**canonique*, conforme aux règles, régulier.

**Pour aller plus loin** Lien vidéo « Le moyen Age est-il une période historique ? »

[http://tice.univ-paris1.fr/MEDIA150710144310683-150904112515-665/0/fiche\\_actualite/&RH=pod-027&RF=pod-027](http://tice.univ-paris1.fr/MEDIA150710144310683-150904112515-665/0/fiche_actualite/&RH=pod-027&RF=pod-027)

## Une périodisation qui repose sur les « quatre » grandes périodes de l'Histoire...

→ La **PERIODISATION** désigne le fait de diviser le temps en périodes.

→ Une **PERIODE** est un segment de l'histoire qui se distingue des autres par des caractères propres. En France, traditionnellement, l'histoire est ainsi découpée en 4 **grandes périodes** :

- **L'Antiquité (-3500 à 476)** : de l'écriture à la chute de l'Empire Romain d'Occident.
- **Le Moyen-Âge (476 à 1492)** : jusqu'à la découverte de l'Amérique.
- **Les Temps Modernes (1492 à 1789)** : jusqu'au début de la Révolution française.
- **L'époque contemporaine (1789 à nos jours)** : jusqu'à nos jours.

Quatre périodes auxquelles on peut rajouter la Préhistoire (-5.5 millions d'année à -3500), elle-même découpée en plusieurs périodes, voire la Protohistoire (dvmp agri et métallurgie) et le Temps présent (nouvelle périodisation apparue fin XXe s de 1945 à now)

→ Ces périodes sont délimitées par des dates-clé, considérées comme des **RUPTURES** (événements jugés suffisamment importants pour entraîner des transformations profondes).

### Mais ce découpage n'est pas neutre, et fait débat :

- *Il est propre à chaque pays (1789 vaut ainsi pour la France). Vision occidentale.*
- *Il a évolué, car il dépend de la manière dont les sociétés pensent leurs passés.*
- *Il est complexe : le découpage en « périodes » n'est pas le seul qui existe ;*

*Connaissez-vous d'autres échelles de mesure du temps ?*

Millénaire (période de 1.000 ans), siècles (100 ans), décennie (ex : les années 20). Ce découpage s'articule par rapport à la date qui marque le début d'un calendrier (ex : 476 est vers la fin du Vème siècle ap. J.C., mais au milieu du IIème siècle av. l'hégire).

- Les historiens utilisent également des **chrononymes (mots ou expressions pour désigner une période cohérente)**, même courte (ex : « La Renaissance », « Les années folles », « l'entre-deux-guerres », le « temps des cathédrales » etc.).

Toutes les sociétés ne choisissent pas la même date pour marquer le début d'un calendrier, et donc de leur histoire.

C'est un choix culturel : *quel « évènement » marque le début de notre calendrier ? En connaissez-vous d'autres ?*

- **le calendrier chrétien. An 1 = naissance de JC** (le + couramment utilisé de nos jours. Auparavant on datait en Occident selon le « style romain » en nombre d'année des règnes des souverains). Mais ... erreurs de calculs : JC serait né vers -4 ou -6 avant JC !!!!
- **DANS LE MONDE MUSULMAN**, le calendrier débute par l'**Hégire** (fuite de Mohammed de La Mecque), correspondant à l'an 622 du calendrier chrétien.

### Conclusion Les « grandes coupures » sont utiles pour l'historien. Mais ...

→ Elles **résultent de choix**. Des dates différentes sont parfois proposées pour servir de « bornes » aux périodes : on peut dater la fin de l'Antiquité de **476**, ou bien de **496** en France (baptême de Clovis, roi des Francs), etc. **Ailleurs, les bornes sont différentes.**

Les coupures **induisent en erreur**. Car au-delà des événements choisis pour découper l'histoire, de grandes **CONTINUITES** (ce qui persiste dans le temps) existent entre les périodes :

- La **date de 1492** pour marquer la fin du Moyen-âge (*découverte de l'Amérique*) masque le fait que le quotidien reste inchangé pour la majorité paysanne d'Europe.
- La **date de 1789** pour marquer la fin de l'Époque moderne (*début de la Révolution française*) masque le fait que la monarchie a été restaurée au XIX<sup>ème</sup> siècle. Ce n'est qu'en 1870 que la République s'est instaurée durablement en France.
- A l'inverse, quoi de commun entre la France de 1800 et celle d'aujourd'hui ? **Certains remettent en cause la pertinence d'une « Époque contemporaine »**. C'est pourquoi à la fin du XX<sup>ème</sup> siècle est apparue une nouvelle périodisation : « **LE TEMPS PRESENT** » (*période mobile correspondant à celui des témoins encore vivants*).

Les découpages sont **utiles pour se repérer**, mais il faut envisager l'histoire sur la longue durée. Il faut avoir conscience que chrononymes et dates-césures résultent de choix, et que ces choix ne vont pas de soi, évoluent, et peuvent faire l'objet de débats.



